

indiquer que toutes les nationalités si diverses qui composent le diocèse de St-Boniface doivent concourir à l'œuvre commune et que c'est dans l'Église, sous l'égide du Christ représenté par l'évêque, que se fera sûrement la fusion de tout de races.

La bonne ville de St-Boniface vient de se réveiller dans la joie. Elle ne tarde pas à revêtir le pavoisement des grands jours. Sur les édifices publics comme sur la plupart des maisons particulières, les drapeaux qui claquent au vent font briller leurs vives et douces couleurs.

A 10 heures précises retentit le gai carillon des cloches de la cathédrale: il annonce le commencement de la cérémonie. Le poète Whittier a voulu immortaliser dans une poésie célèbre les cloches qui résonnaient dans les deux tourelles de l'ancienne cathédrale incendiée depuis, qui résonnaient comme un joyeux appel pour les pêcheurs de la Rivière-Rouge et pour les chasseurs de la prairie. Ah! cloches joyeuses, vos notes pures et perçantes, emportées au loin par la brise au-dessus de la grande ville tout absorbée là-bas sur l'autre rive dans les affaires et les plaisirs, auront sans doute été aujourd'hui pour plus d'une âme en détresse et errant dans la nuit de l'erreur, un appel de Dieu qui leur aura montré le chemin de la vérité.

ENTREE SOLENNELLE

On va chercher en procession dans les salons de l'archevêché Nos Seigneurs les évêques entourés d'un clergé très nombreux. On entre dans l'église aux sons graves et majestueux de l'orgue tenu par M. Salé. Déjà une foule nombreuse et recueillie qui grossit toujours prend place et se presse dans les nefs, les tribunes et les galeries. L'église est ornée par des banderoles et des trophées de drapeaux. Ces ornements de l'épousée qui reçoit son époux, sponsam ornatam monilibus suis, nous apparaissent aussi aujourd'hui comme les parures d'une victime qui se prépare déjà à son sacrifice volontaire et joyeux. Cette idée se montrera dans tous les discours comme elle est dans tous les esprits; et au milieu de l'allégresse générale, elle augmentera cette teinte de mélancolie que l'on trouve dans toutes les fêtes de la terre. On admire surtout les décorations riches et sobres du maître-autel: elles sont un modèle de délicatesse et de bon goût qui font grand honneur aux religieuses sacristines. Quelques plants de palmier artistement ordonnés, des rangées de lumières aux couleurs doucement nuancées et disposées de manière à former plusieurs fois le